

Lettre de Los Angeles

Autor(en): **Miller, Hélène-F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1955)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792109>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Lettre de Los Angeles

Petite fille deviendra grande

Gayle Mellott mesure 1 m. 76 et elle est, de la tête aux pieds, une beauté. Ceux qui voient pour la première fois Miss Mellott et sa collection s'étonnent qu'on puisse être à la fois si jolie et avoir autant de talent. Et comme elle a été doublement dotée par la nature, Gayle Mellott a mené une double vie. Elle a débuté dans la seconde il y a deux ans, en ouvrant dans le quartier exclusif de Beverly Hills un atelier de couture à l'intention de ces êtres que la mode semble avoir oubliés, les grandes femmes.

Mais les dispositions de Miss Mellott pour la création de mode se manifestèrent dès l'âge de trois ans, lors-

qu'elle démontra une petite robe qu'elle avait reçue et la transforma d'une manière qui plaisait mieux à son sens précoce de l'élégance. Depuis, elle a toujours créé des robes, pour elle-même, pour ses amies, ses sœurs, sa mère, ses voisines, en un mot pour toutes les femmes qui lui en fournissaient l'occasion.

Personne ne prit ces marques juvéniles de talent au sérieux ; comme elle était une fillette remarquablement jolie, parents et amis disaient qu'elle était faite pour la scène. Elle se rappelle encore avoir dit, à l'âge de sept ans : « Quand je serai grande, je serai une actrice, mais pas comme celles que l'on voit dans les films ; je veux



« Zürrer »
Plain Flisca fabric by
Weisbrod Zuerrer Fils, Hausen s.A.

Photo Los Angeles Times -
Fay Hammond



Dress of beige cotton Jacquard by
Edwin Naef S.A., Zurich.
Coat of bronze silk organza by
L. Abraham & Co. Silks Ltd Zurich.

déteste me sentir observée et j'ai toujours désiré trouver une occasion pour me remettre à créer des robes plutôt qu'à les exhiber.»

Pendant plusieurs années, néanmoins, elle parut dans divers spectacles, servit de mannequin à des créateurs de mode réputés tels que Hattie Carnegie, et voyagea. Des raisons de famille la ramenèrent à Los Angeles où elle fit partie — pour passer le temps — des premiers spectacles de télévision. Il n'y eut guère d'émission, à part celles des dernières nouvelles et des reportages sportifs, dans lesquelles elle n'ait paru. Après la mort de sa mère, elle s'associa avec sa sœur dont elle dit : « Nancy est mon bras droit ; je ne suis qu'une moitié de personnalité, c'est elle qui est l'autre et c'est elle qui a le cerveau. » Nancy, qui est elle-même une beauté, presque aussi grande que sa sœur, a toujours encouragé celle-ci à mettre en valeur ses vrais talents et à se lancer dans la voie dont elle avait toujours rêvé : la création de robes.

Les deux sœurs ouvrirent alors un magasin de détail pour se rendre tout d'abord compte de ce que le public désirait. Après un exercice d'une année, bouclé avec un résultat extrêmement favorable, elles conclurent que les femmes, en général, ont peu de goût mais en revanche qu'elles savent ce qu'elles veulent et qu'elles achètent des robes convenables si on leur en offre. Avec l'appui d'un acheteur pour magasins spécialisés, elles se mirent, il y a une année, à la couture en gros. Leurs salons sont décorés de la manière la plus charmante et la plus féminine, elles offrent thé ou café « pour un oui ou pour un non », sont toujours prêtes à mêler des « gags » à leur travail et s'affublent de coiffures burlesques pour recevoir leurs visiteurs. En d'autres termes, dans le monde

Spun rayon coat dress.
«Zürrer» fabric by
Weisbrod Zuerrer Fils, Hausen s.A.



être une vraie actrice vivante pour porter mes propres robes.» Dix ans plus tard seulement, sa prédiction se réalisa, lorsqu'elle se laissa entraîner à prendre part à un concours de beauté. Elle composa une robe de velours noir très sophistiquée, acheta des souliers avec les plus hauts talons imaginables, prit la pose la plus avantageuse que puisse adopter une jeune fille de dix-sept ans et elle obtint le premier prix. Là-dessus, elle participa à un concours plus important où elle obtint également la première place et s'en alla alors à New-York. Dans un « night club » où elle se trouvait avec son frère et sa sœur, elle fut remarquée par le fameux impresario Billy Rose qui lui offrit un rôle dans une nouvelle production, une comédie musicale qui tint l'affiche pendant plusieurs années à Broadway. Ce fut le début de la première carrière de Gayle Mellott !

Après un début aussi prometteur sur les planches, bien des femmes n'auraient pas eu de repos avant d'avoir obtenu davantage encore. Méditative, Gayle dit : « C'était vraiment passionnant et même en un sens amusant, mais je n'ai jamais vraiment désiré jouer dans les revues. Je suis beaucoup trop timide et réservée, je

des créateurs de mode de cette ville, les sœurs Mellott constituent une catégorie bien à part, avec leur note de gaieté et de fantaisie. Elles sont peut-être de ces personnalités « pas comme tout le monde » qui contribuent à donner à Hollywood son climat particulier. Ou peut-être des femmes à l'esprit éminemment pratique qui pensent qu'en exerçant une profession avec maîtrise, on peut néanmoins y trouver un certain plaisir.

Sans aucun doute, Gayle Mellott est une des meilleures créatrices dans sa spécialité. Elle n'utilise que les plus beaux tissus, dont beaucoup sont de fabrication suisse. Elle exige et garantit une exécution impeccable, à quoi elle joint un sens profond de la ligne, ce qui est plus qu'un simple talent décoratif. Preuve convaincante du niveau élevé de sa production : son meilleur et plus important client est Saks Fifth Avenue.

Pour être certaine que ses robes conviennent parfaitement au porter, Gayle en fait faire les toiles à ses propres mesures. De plus, elle soumet les modèles terminés aux plus fatigantes épreuves... elle les porte pendant plusieurs jours à Los Angeles puis à diverses occasions en société. Si, au cours de ces essais, le vêtement donne

le sentiment d'un confort sans restriction, il est admis dans la collection. Gayle dit : « Comment pourriez-vous paraître bien dans une robe dans laquelle vous ne vous sentez pas bien ? C'est la raison pour laquelle nous utilisons tant de tissus suisses, particulièrement des synthétiques. Ils sont faciles à entretenir, faciles à nettoyer et faciles à emballer. L'Américaine actuelle est une femme qui voyage beaucoup et il lui faut des vêtements qui possèdent ces qualités. »

Sa collection comprend de belles robes de jour, des vêtements pour les manifestations sportives, des charmantes robes et costumes de soie et de lainage pour les « petits soirs » : cocktail et danse. Elle a en outre quelques modèles pour porter chez soi et quelques ravissantes robes d'après-midi en magnifiques soieries imprimées d'importation. En d'autres termes, assez de choix pour permettre à un type de femmes qui ont de la peine à s'habiller ailleurs de trouver sans peine une garde-robe complète. C'est ce que Gayle Mellott désirait toujours pouvoir faire, c'est ce qu'elle offre à ses clientes, c'est ce que ses clientes apprécient.

HÉLÈNE-F. MILLER

All models are from
Gayle Mellott, Los Angeles

Silk linen dress with self bra.
Fabric by
L. Abraham & Co. Silks Ltd.,
Zurich.

Photo Los Angeles Times -
Fay Hammond



2^E EXPOSITION TEXTILE INTERNATIONALE A BRUXELLES

du 25 juin au 10 juillet 1955

La production suisse y sera exposée dans les pavillons réservés au matériel et aux textiles.

Au stand N° 6504 · Palais VI

Section étrangère: Textiles, habillement et divers

le Service des publications de
L'OFFICE SUISSE D'EXPANSION COMMERCIALE, LAUSANNE ET ZURICH
présentera ses revues spécialisées :

TEXTILES SUISSES

La revue suisse du textile et de l'habillement à diffusion internationale.
Publication illustrée donnant des renseignements sur tout ce qui a trait aux industries
du vêtement et de la mode.

TECHNIQUE SUISSE

Rédigée en collaboration avec la Société Suisse des Constructeurs de Machines à Zurich.
Numéro consacré presque entièrement aux machines textiles.

Visitez l'Exposition de Bruxelles et venez à notre stand !

2nd INTERNATIONAL TEXTILE EXHIBITION AT BRUSSELS

from June 25th to July 10th, 1955

Switzerland's contribution will be on display in the pavilions set aside for machinery and textiles.

At Stand N° 6504 · Hall VI

Foreign section : Textiles, clothing and miscellaneous

the Publications Department of the
SWISS OFFICE FOR THE DEVELOPMENT OF TRADE, LAUSANNE AND ZURICH
will be displaying its specialised trade journals :

TEXTILES SUISSES

The Swiss textile and clothing review widespread all over the world.
An illustrated periodical containing information on all matters concerning the clothing
and fashion industries.

SWISS TECHNICS

A periodical published in collaboration with the Swiss Association of Machinery Manufacturers, Zurich.
A special number devoted almost entirely to textile machinery.

When at the Brussels Exhibition visit our stand!